Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

EBE ESP 2

SESSION 2017

CAPES
CONCOURS EXTERNE
TROISIÈME CONCOURS
ET CAFEP CORRESPONDANTS

SECTION : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

ESPAGNOL

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : ***La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.***

Tournez la page S.V.P.

Vous traduirez en espagnol le texte suivant :

Des vieux. Alignés comme à l'école sur des chaises et derrière des tables, mais rien que des vieux. Et aussi des vieilles. Je m'entends: pas tout à fait vieux, pas tout à fait vieilles, autour de trente ou quarante ans, pour moi, c'est le grand âge! Et Madame Jargonos me souriait :

– Bienvenue, ma petite. Bienvenue dans notre stage. Tu te rends compte de ta chance? Rien que des professeurs. Autant dire que tu vas réapprendre vite à parler !

J'avais compris : une classe entière de professeurs. Ils suivaient l'une de ces fameuses cures de soins pédagogiques. Pauvres professeurs !

Ils me regardaient d'un air désolé. Un grand brun me montra une chaise libre près de lui. Et Madame Jargonos reprit sa leçon. […]

Je suis restée deux semaines dans la Sècherie. Comment appeler autrement notre institut pédagogique ?

Le matin, on nous apprenait à découper la langue française en morceaux. Et l'après-midi, on nous apprenait à dessécher ces morceaux découpés le matin, à leur retirer tout le sang, tout le suc, les muscles et la chair.

Le soir, il ne restait plus d'elle que des lambeaux racornis, de vieux filets de poisson calcinés dont même les oiseaux ne voulaient pas tant ils étaient plats, durs et noirâtres.

Alors, Madame Jargonos était satisfaite. Elle trinquait avec ses adjoints.

– Je suis fière de vous. Notre travail avance comme il faut. Demain, nous disséquerons Racine et après-demain Molière...

Pauvre langue française ! Comment la faire évader de ce traquenard ? Et pauvres profs !

La date du contrôle approchait. L'épreuve qu'ils redoutaient le plus était le « glossaire», une liste de mots imposée par le ministère, avec des définitions terribles. Pour l'apprendre, ils travaillaient tout le jour et même la nuit, après l'extinction des feux. Dans le noir, de ma petite chambre dont la fenêtre donnait sur leur dortoir, j'entendais des voix basses, des chuchotements qui récitaient. […]

Certains, qui ne parvenaient pas à se mettre tout en mémoire, allumaient une lampe de poche. Ils juraient, ils pestaient. Ils pleuraient presque en lisant le charabia : « Une approche cohérente des genres veille donc à faire comparer leurs manifestations dans le quotidien et leurs réalisations littéraires, dans une perspective de poétique générale... »

Malheureux profs perdus dans la nuit ! J'aurais bien voulu leur venir en aide. Après tout, ce « glossaire » avait été fabriqué pour moi, élève de sixième. Mais était-ce ma faute si je n'y comprenais rien ?

Erik Orsenna, *La grammaire est une chanson douce*, Éditions Stock, 2001

Vous répondrez en français à la question suivante :

Après avoir rappelé la nature des propositions suivantes « *dont même les oiseaux ne voulaient pas* » et « *dont la fenêtre donnait sur leur dortoir* », vous présenterez les cas d'emplois de « *dont* » en français et leurs équivalents en espagnol. Vous justifierez vos traductions de « *dont* » en vous appuyant sur votre exposé.

Vous traduirez en français le texte suivant :

Había empezado a correr por el colegio de manera insistente y atropellada un rumor inquietante: los Reyes Magos no existían; los Reyes Magos eran los padres. Leandro, en la primera hora de clase, no podía quitarse aquello de la cabeza.

Habían comenzado a propagarlo Juanma y Mikeltxo, después de que así lo aseguraran dos del curso superior, el de los de ocho años. Uno de los mayores tenía el pelo en cresta, y una fina coletilla en la nuca. Leandro conocía al otro, porque era el hermano mayor de Xabi, y les había llevado a la casa del Viejo Gruñón, aquella vez en que Xabi les había invitado a merendar. El gruñón era vecino de los dos hermanos, vivía solo y tenía muy malas pulgas.

[…] La valla metálica de su jardín se podía levantar, frente a un gran abeto, ya al otro lado, cuyas ramas inferiores casi acariciaban el suelo, o más bien lo arañaban, pues estaban secas, duras, muertas. Aquel día Josu, el hermano mayor de Xabi, preguntó cuáles de sus amigos eran valientes. Todos levantaron la mano, Leandro más tímidamente que el resto, después de dudar durante un par de segundos.

–Ya que sois tan valientes, vamos a colarnos en la casa del Viejo Gruñón – dijo. […]

Tirando de la red metálica hacia arriba, la separó del suelo, abriendo un hueco lo suficientemente grande como para que, arrastrándose, los niños pudieran pasar al otro lado. Leandro, que había observado con cierto disgusto cómo todos, sin protestar, se manchaban de barro, fue el último. Su madre le regañaría, pero prefería la regañina materna a quedar ante sus amigos –y especialmente ante Josu, revestido por sus ocho años de una especie de aureola de héroe– como un cobarde o como un tiquismiquis. Como una nena. Ya casi no cabían todos entre las ramas bajas y ásperas del abeto. Una de ellas rasguñó la cara de Leandro, quien, como tenía medio cuerpo fuera, a la vista, resolvió salir por completo del cobijo del árbol y esconderse tras el arbusto más cercano. Miró con precaución hacia la casa. No se veía a nadie. Se tocó la mejilla. No tenía sangre. Josu también salvó la valla arrastrándose, pero al revés que los demás, boca arriba, y levantando él mismo la malla de alambre. Se reunió con su tropa, y dijo:

–¿Estamos todos? ¡Bien! Recordad que el Viejo Gruñón tiene una escopeta, y os puede confundir con unos conejos, así que... ¡nada de ruido!

¿Alguien se atreve a salir del escondrijo y tocar la puerta? –tras hacer una pausa, que le sirvió para hacer evidente que nadie decía ni pío, añadió–: Lo que me imaginaba, Xabi. Tú y tus amigos sois una panda de miedicas.

Martín Casariego, *La jauría y la niebla*, Sevilla, Algaida editores, 2009.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Concours externe du CAPES de l'enseignement public :

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EBE	0426E	102	3448

► Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EBF	0426E	102	3448

► Troisième concours du CAPES de l'enseignement public :

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EBV	0426E	101	3448

► Troisième concours CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EBW	0426E	101	3448

IMPRIMERIE NATIONALE – 17 0175 – D'après documents fournis